

Quoi qu'il en soit, c'est un total respectable de conversions que nous signale la brochure du pasteur pangermaniste. Il est assez intéressant de constater que plus de la moitié des nouveaux convertis est recrutée parmi les populations de Bohême, ce qui se comprend si l'on veut bien se rappeler que c'est en Bohême que la lutte des nationalités atteint son maximum d'intensité, et aussi si l'on ne perd pas de vue qu'en Bohême l'on s'est de tout temps passionné pour les controverses religieuses. Par contre, il y a certaines provinces comme, par exemple, le Tyrol et la Silésie, que le mouvement séparatiste n'a encore guère entamées. Contentons-nous, pour l'instant, de signaler ce fait, car nous aurons l'occasion de revenir sur toutes ces si curieuses différences de province à province quand nous passerons en revue rapidement les caractères divers du mouvement pangermaniste selon les provinces où on l'étudie. En tout cas, il faut évidemment croire que M. Schœnerer et ses lieutenants comptent sur une recrudescence sensible du mouvement et sur un accroissement considérable du nombre des conversions, s'ils veulent entraîner dans le giron de l'Église protestante les 9.200.000 Allemands d'Autriche avant la fin des temps.

Si, en effet, l'intensité de la « Los von Rom Bewegung » n'augmente pas, au train dont vont aujourd'hui les choses, il leur faudrait plus de onze siècles pour arriver au résultat souhaité. Il est